

La famille est à la base de tout

Raisons pour lesquelles le soutien à la famille et l'apprentissage des jeunes enfants doivent être un travail de collaboration

RÉSUMÉ

Les Canadiens sont actuellement les témoins d'une modification radicale de la prestation des services aux parents et à leurs jeunes enfants. Dans de nombreuses collectivités publiques, les services de garde et ceux qui assurent le bien-être des enfants évoluent vers un modèle éducatif. Les politiques publiques actuelles attribuent aux systèmes éducatifs le rôle de principaux producteurs des compétences exigées par l'économie moderne.

FRP Canada résume dans cet exposé de position sa réaction face à la réorganisation des services de la petite enfance. L'organisme y insiste sur la nécessité de compléter les programmes scolaires par un large éventail de dispositifs de soutien communautaires pour les familles et les jeunes enfants. Il recommande également des solutions collaboratives visant à garantir à tous les enfants du Canada les mêmes chances de vivre en santé et heureux dans une économie prospère.

L'Association canadienne des programmes de ressources pour la famille (FRP Canada) est le chef de file national du soutien à la famille depuis 1975. Chaque année, plus de 500 000 familles de jeunes enfants bénéficient de ressources, sont encouragées et éprouvent un sentiment d'appartenance dans les centres de ressources pour la famille de partout au Canada. FRP Canada et ses membres sont convaincus que les familles exercent une influence primordiale sur le développement des enfants. Il faut donc reconnaître et appuyer le rôle fondamental des familles quand on élabore des initiatives qui visent à améliorer la qualité de vie des enfants pendant toute leur existence.

Stimulée par des découvertes dans les domaines de la plasticité et de la réactivité du cerveau pendant son développement, la prolifération récente des travaux de recherche sur le développement de la petite enfance a sensibilisé fortement à l'importance vitale des expériences vécues par les enfants au tout début de leur vie. Du stade prénatal à l'âge d'environ trois ans, leur milieu familial intime et les interactions avec les personnes qui prennent soin d'eux exercent l'influence la plus profonde. À l'âge préscolaire, l'influence des facteurs familiaux sur le développement de l'enfant se poursuit, mais des influences extérieures à la famille prennent de l'importance. Ce sont ces premières expériences qui façonnent la qualité de la santé, de l'apprentissage et du bien-être pour toute la vie.

À leur arrivée à l'école, environ 3 enfants canadiens sur 10 présentent des symptômes de vulnérabilité susceptibles de freiner leur progression à l'école et, plus tard, dans la vie. Les facteurs qui contribuent à cette vulnérabilité sont les suivants : milieux stressants ou non stimulants, mauvaise alimentation et manque de réaction ou sévérité des parents. Au lieu de traiter ces facteurs qui contribuent à la vulnérabilité des jeunes enfants, les politiques actuelles de la petite enfance mettent l'accent sur des solutions éducatives, dont le principal objectif consiste à améliorer les résultats éducatifs.

Des études longitudinales, réalisées aux États-Unis, ont amplement démontré les effets positifs des programmes de scolarisation précoce pour les enfants désavantagés. En revanche, les effets positifs de ces programmes élaborés avec soin sont dus, du moins en partie, à l'offre de dispositifs de soutien complets aux parents, en liaison avec l'offre de programmes d'éducation aux enfants. Les programmes d'éducation et de garde des jeunes enfants balbutiants du Canada sont loin d'avoir intégré les soutiens familiaux à la même échelle que ces programmes exemplaires. Dans ces conditions, on ne peut pas en attendre les mêmes résultats positifs que ces programmes préscolaires américains qui ont fait date et qui ont produit la majorité des éléments probants qui servent à justifier les programmes canadiens.

Comme le fondement de l'apprentissage continu se met en place très tôt, les services et les programmes offerts aux familles, de la conception à l'entrée à l'école, sont d'une importance vitale. Les résultats pour les enfants seront meilleurs si toutes les familles peuvent accéder à un éventail de dispositifs de soutien adéquats pendant cette période critique. Une politique exhaustive, à facettes multiples, qui met à profit l'expertise des organismes et des fournisseurs de services communautaires est vitale afin de faire partir les enfants du Canada du bon pied dans la vie.

Recommandations pour les politiques publiques

«...la prochaine série d'interventions devrait s'inspirer sérieusement d'une approche écologique, en cherchant à changer le contexte de l'éducation des enfants pour les familles, au lieu d'être principalement axée sur le changement de l'enfant.» - DALE FARRAN. « Another decade of intervention », dans *Handbook of Early Childhood Intervention*, 2^e édition, J.P. SHONKOFF et S.J. MEISELS, coord., Cambridge University Press, 2000

1. Reconnaître l'influence primordiale de la famille

- Donner la priorité aux programmes qui soutiennent les familles pendant la grossesse et pendant que les enfants sont très jeunes, afin d'optimiser leur développement et de traiter les problèmes éventuels dès que possible
- Intégrer des principes et des pratiques centrés sur la famille à tous les programmes d'éducation et de garde des jeunes enfants
- Veiller à continuer à offrir des programmes et des services complets aux familles pour les assister dans leur rôle parental, après l'entrée des enfants à l'école
- Veiller à ce que les jeunes enfants bénéficient de milieux de grande qualité à leur domicile et dans les centres de services à la petite enfance

2. Bâtir un système intégré grâce à des partenariats

- Conserver aux organismes du secteur communautaire et bénévole la responsabilité de l'offre de dispositifs de soutien complets aux familles, puisque leurs mandats, leur expérience et leurs pratiques ont fait leurs preuves
- Créer des partenariats efficaces entre les écoles, les organismes communautaires et les parents pour éviter le chevauchement des tâches et offrir aux familles des jeunes enfants les meilleurs soutiens possibles
- Cultiver des relations mutuellement respectueuses entre le personnel de l'éducation et de la garde des jeunes enfants des écoles et celui des organismes communautaires dédiés aux familles afin que le personnel de ces deux types d'organismes connaisse et mesure l'importance de leur rôle et de leur expertise respectifs
- Promouvoir la collaboration entre les écoles et les organismes communautaires, grâce au partage des ressources, à des formations conjointes du personnel, au coparrainage d'activités, à la participation à des comités conjoints et à d'autres stratégies d'intégration
- Reconnaître l'importance des partenariats informels et formels dans l'intégration

3. Conserver et étendre les programmes de soutien de la famille dans la communauté

- Reconnaître la contribution de longue date des organismes de ressources pour la famille et leur expertise unique dans le traitement des déterminants sociaux de la santé
- Financer et appuyer adéquatement les programmes communautaires qui offrent des services réputés à leur collectivité
- Veiller à ce que les programmes communautaires puissent conserver leur autonomie en milieu scolaire, en fonctionnant sous l'autorité d'organismes municipaux, s'il y a lieu